



L'EQUIPE

Ecriture

Création collective

Mise en scène

Scénographie

Soufian El Boubsi

Distribution

Hossam Al Madhoun

Jamal Al Rozzi

Georgina Ashfour

Philippe Dumoulin

Kamel Al Basha

Production

Philippe Dumoulin

FICHE TECHNIQUE

Aire de jeu	7m d'ouverture minimum 7m de profondeur 3m de hauteur minimum
Eclairage	Plein feu
Régie	16A
Occultation	Indispensable
Fond	Pendrillons noirs
Loges	Avec eau courante pour 5 personnes
Assistance technique	2 personnes pour le chargement et déchargement 1 électricien de la salle
Montage/démontage	2h
Durée du spectacle	1h15
Public en scolaire	180 élèves maximum

CONTACTS

Philippe Dumoulin

+32 (0)67/ 44 41 75 (tél./fax)

+32 (0)495/48.94.92 (gsm)

theatre.du.public@skynet.be

www.theatredupublic.be

*Avec le soutien du Centre culturel régional
du Centre, des Tournées Art et Vie, du
Festival International de Théâtre-Action*



*une production du
Théâtre du Public*

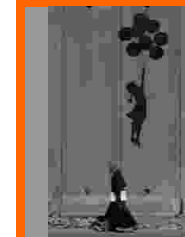
L'Olivier



Emmuré

*En tournée en
Belgique en
octobre 2006*

*dans le cadre du Festival
International de Théâtre
Action (F.I.T.A.)*



*en collaboration avec le
Theater For
Everybody*

PROBLEMATIQUE

En avril 2002, à l'initiative des travaillistes israéliens, les premières « briques » du Mur sont posées. Le tracé initial de cette muraille séparatiste correspond à La Ligne verte, à savoir les frontières dessinées le 4 juin 1967.

Derrière ces ambitions urbanistiques, la volonté claire de fragmenter le territoire palestinien pour rendre impossible la création d'un Etat cohérent territorialement parlant. C'est un véritable acte de colonisation, d'annexion de facto de territoire.

Dans sa première phase de mise en œuvre, le Mur absorbe 3% de la Cisjordanie, parmi ce territoire, la région la plus fertile, celle qui héberge 40% des terres agricoles et 2/3 des puits. Coup de poignard à l'infrastructure économique de la Palestine.

Bien que déclaré illégal par l'Assemblée générale des Nations-Unies et la Cour internationale de Justice, la construction du Mur progresse de jour en jour.



PROPOS

Monter une pièce sur le Mur, c'est parler des murs. Les murs, barrières aux sens ambivalents. Le mur d'une maison apporte protection et sécurité, il délimite un espace privé. Comme le ventre d'une mère. Si ces murs sont bombardés ou abattus par des bulldozers, le monde s'effondre. Mais les murs peuvent aussi symboliser une agression tel le mur américain qui longe la frontière mexicaine. Il coupe un côté de l'autre, quel qu'il soit, comme les murs des propriétés privées. Il bouche l'horizon. Il rétrécit l'espace. Comme une prison. Il menace l'être humain par sa taille inhumaine. Il provoque l'exclusion comme les murs des ghettos. Ou ceux des châteaux.

De pierre ou de béton, l'existence des murs est matérielle. Pourtant certains murs sont invisibles à l'œil nu.

Comme les lignes que personne n'ose franchir de peur des *snipers* embusqués. Ou de peur des différences légendaires entre les peuples. La guerre civile à Beyrouth a exposé ces murs invisibles à la vue de tous.

Parler de la Palestine, c'est évoquer tous ces murs. La pièce les aborde tous et questionne leur justification et leurs conséquences sur la terre et les mentalités. Bien sûr, le Mur de la West Bank est le plus célèbre. Mais nous voulons aussi témoigner de la réalité des autres murs, la barrière électrique qui ceint Gaza ou le mur psychologique de l'enfermement.

La pièce lance une réflexion sur les conséquences des murs, du dialogue, de l'exclusion, du racisme, de la connaissance de l'Autre.